L'Abeille de la Nouvelle Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 9 DECEMBRE 1857.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
G. F. WEISSE, H. DUFOUR,
A. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN 9 DECEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

PAR BLANCHE & LEACHMAN.—En leur magasin d'encan, rue de Chartres No 77—Bottes, souliers et bredequins.

PAR FRANCIS FERNANDEZ.—En son magasin d'encan, entrepôt de Louis et Chartres—Services de thé, boîtiers, cuillères, brosses, etc.

PAR E. P. STARR—17 heures, ou non moins, rue des Magasins, No 48—sur échantillons—Raisins et bonbons de Malaga.

PAR P. E. MORPHY—A 10 heures et demie du matin, au magasin de M. Fisher, No 65 rue Gravier—270,000 cigares d'Allemagne.

PAR S. TUPPER—A 9 heures et demie P. M. sur la Levee, en face de la rue Hospital, Sous District—Vins rouges et vins blancs de Bordeaux en barriques.

PAR E. T. PARKER, sheriff—A midi, dans la rotonde de la Bourse St-Louis—Deux terrains au bourg Duverger, rive droite du Fleuve, avec maison, etc. etc.

Nouvelles étrangères.

Nos journaux européens nous sont parvenus hier. On s'occupait beaucoup à Paris du remaniement du cabinet. Les combinaisons les plus diverses étaient mises en avant. M. Fould devait être placé aux finances, M. de Persigny au ministere d'Etat, M. Billault à la justice, M. Laity à l'intérieur. Quant à M. Magne, un emploi éminent dans l'administration lui est réservé.

Un correspondant de Paris annonce que le gouvernement français a explicitement approuvé la décision prise par son ambassadeur à Constantinople, à la suite de la rentrée de Redschid Pacha au ministere, de n'avoir aucune relation avec le nouveau grand-vizir.

Le parlement anglais avait été convoqué pour la fin de novembre. Une proclamation de la reine a paru à cet effet dans un supplément extraordinaire de la *Gazette de Londres*.

On a reçu en Angleterre des détails sur les événements importants qui se sont accomplis dans l'Inde il y a quelques mois. Les succès remportés à Delhi par les Anglais sont pleinement confirmés; quant aux opérations d'Oude, au départ du courrier de Bombay, on ne connaissait encore dans cette ville que la délivrance de Lucknow, et l'on ignorait les embarras en quelque sorte qui ont suivi ce triomphe. On pouvait dire que le général en chef les commandant en chef les troupes anglaises a envoyé le roi de Delhi à Calcutta, pour y être mis à la disposition du gouverneur général.

La mesure par laquelle la Banque d'Angleterre a été autorisée à élever indéfiniment sa circulation, a produit le meilleur effet dans tout le pays. Cependant la Banque n'a pas fait usage de la faculté qui lui a été accordée, mais la lettre des ministres a ramené la confiance du public, et le rétablissement du crédit qui s'en est suivi, sera peut-être suffisant pour que l'or reflue naturellement dans les coffres de la Banque et Lombard. Le même cas s'est présenté en 1847.

La crise n'en a pas moins de désastreuses conséquences, et s. heureusement l'arrière a pu être maintenu à Glascow il n'en a pas été de même en Irlande. Le sang a coulé, en effet, à Lurdar, petite ville du canton d'Armagh, à l'occasion d'une réduction de moitié que l'on voulait faire subir aux salaires des ouvriers: ceux-ci ont résisté à la force d'abord, des coups de feu ont été tirés et il y a eu des victimes des deux côtés. La tranquillité a été rétablie ultérieurement, mais le fait en lui-même n'en est pas moins regrettable, et indique jusqu'à quel degré peut atteindre la crise si elle se continue pendant l'hiver.

Le bruit a couru à Paris que l'Autriche, l'Autriche et la Turquie auraient refusé de commun et adressé à Saint Petersbourg une Note contre les restrictions que la Russie a cause de la guerre qu'elle soutient dans le Caucase, apportées aux relations maritimes du littoral de la mer Noire.

Une dépêche télégraphique de Berlin fait connaître les premières résolutions qui ont eu lieu en Saxe dans le sein de la représentation nationale. Le Ministère a été battu jusqu'à présent constamment par la majorité qui a renversé un second ministère. Dans la seconde chambre, sur quatre-vingt-cinq candidats libéraux élus, soixante-dix-huit ont une forte majorité au premier tour de scrutin. Il n'est pas douteux, du reste, que la plupart des autres comptés dans le même royaume n'aient fait preuve d'un esprit analogue que ceux de Turin et Florence.

Un télégraphe électrique va bientôt être établi entre Alexandrie et Suez. Les travaux seront entrepris dans le courant de juin prochain.

La Nouvelle Grenade

Nos différends avec la Nouvelle Grenade sont en bonne voie d'arrangement. Une convention équitable et honorable a été signée de part et d'autre.

L'Isthme de Panama continue à jouir d'une grande prospérité. Le commerce de transit y est très actif. Les bateaux à vapeur de la compagnie du Pacifique font régulièrement leurs voyages. Le commerce des États-Unis y est dominant.

Le gouvernement a présenté aux chambres législatives plusieurs projets de loi importants. Ces derniers ont refusé un premier projet d'exportation de métaux précieux, mais ont voté un autre projet qui a été sanctionné. Le projet qui a été rejeté avait pour but de donner un nouvel essor à l'industrie minière, et il paraît que le gouvernement a l'intention de le présenter de nouveau avec quelques modifications.

Le Président nouvellement élu, M. Ospina, est considéré comme un homme d'état habile et modéré. Il a déclaré qu'il ne ferait pas de changements dans le personnel des fonctionnaires existants.

THÉATRE D'ORLEANS.—La troupe de *l'Ambigu de Lamermoor*, qui a été engagée pour M. Ravel, a débuté avec succès lundi soir dans le rôle du premier acte avec Mme Colson, dans celui de Lucie avec M. Ravel dans le rôle de Edgard, et surtout le grand scène du duel entre ce dernier et Ashton, rôle rempli par M. Jurian. Le public a applaudi chaleureusement les différents artistes qui ont contribué à la représentation de cette pièce.

Madame Colson a été rappelée après le premier acte. Lucie a eu de charmantes sorties dans le second et troisième actes. Elle a été applaudie après sa grande scène du troisième acte, et elle a été rappelée à la fin de la pièce. Nous avons remarqué dans cette pièce les mouvements dramatiques de M. Ravel. Ce dernier a été applaudi après la grande scène du troisième acte. Madame Colson a été rappelée après le quatrième acte